

La Journée d'Hier

On annonce officiellement que les Japonais ont pris d'assaut un fort à Port-Arthur.

Une belle retraite

M. Baily, ingénieur en chef des mines de Marles et directeur de ses services techniques à Auchel, vient de faire liquider sa pension de retraite dans des conditions que nous nous reprochons de ne pas signaler tout particulièrement à nos camarades de la mine.

LA POLITIQUE

L'Amiral Bienaimé s'est un peu fait tirer la manche, une belle manche qui fut toute gaillardie et qui n'est plus que celle des canailles, comme chacun le sait.

LA POLITIQUE

Quoiqu'il advienne, concluons que nos contrats avec les compagnies devraient être calqués sur ceux des ingénieurs. Ils sont comme nous des employés, et les charbonnages ne peuvent pas se passer de nous, plus qu'ils ne peuvent se passer d'eux.

LA POLITIQUE

Les faits apparaissent graves à M. Raimbaux, administrateur, demandeur en démission, et qui, le même jour, M. Raimbaux lui déclarait que le conseil avait prononcé sa révocation, pour faute grave, sans réserve.

LA POLITIQUE

Le tribunal de Béthune donnait donc précédemment raison à M. Raimbaux, au conseil d'administration de la Compagnie.

LA POLITIQUE

Les faits qui compliquent le mystère. M. Baily fait appel de ce jugement, et la cour d'appel de Douai réforme la sentence de Béthune et décide que l'ancien ingénieur de Marles a droit, et immédiatement, à une retraite annuelle de 32.068 francs.

LA POLITIQUE

C'est un beau denier, cependant M. Baily réclame en outre à ses anciens patrons, une indemnité de congédiement.

LA POLITIQUE

Ah ! combien M. Baily a-t-il jeté d'ouverts sur le pavé sans leur accorder ni suite, ni pension : jamais il ne s'est levé de tribunaux pour rendre justice à son mineur brutallement congédié, sans avoir pu argumenter contre lui.

LA POLITIQUE

condamnés à vous expatrier et à subir souvent la misère.

LA POLITIQUE

Quoiqu'il advienne, concluons que nos contrats avec les compagnies devraient être calqués sur ceux des ingénieurs.

LA POLITIQUE

L'Amiral Bienaimé s'est un peu fait tirer la manche, une belle manche qui fut toute gaillardie et qui n'est plus que celle des canailles, comme chacun le sait.

LA POLITIQUE

Quoiqu'il advienne, concluons que nos contrats avec les compagnies devraient être calqués sur ceux des ingénieurs.

LA POLITIQUE

Les faits apparaissent graves à M. Raimbaux, administrateur, demandeur en démission, et qui, le même jour, M. Raimbaux lui déclarait que le conseil avait prononcé sa révocation, pour faute grave, sans réserve.

LA POLITIQUE

Le tribunal de Béthune donnait donc précédemment raison à M. Raimbaux, au conseil d'administration de la Compagnie.

LA POLITIQUE

Les faits qui compliquent le mystère. M. Baily fait appel de ce jugement, et la cour d'appel de Douai réforme la sentence de Béthune et décide que l'ancien ingénieur de Marles a droit, et immédiatement, à une retraite annuelle de 32.068 francs.

LA POLITIQUE

C'est un beau denier, cependant M. Baily réclame en outre à ses anciens patrons, une indemnité de congédiement.

LA POLITIQUE

Ah ! combien M. Baily a-t-il jeté d'ouverts sur le pavé sans leur accorder ni suite, ni pension : jamais il ne s'est levé de tribunaux pour rendre justice à son mineur brutallement congédié, sans avoir pu argumenter contre lui.

LA POLITIQUE

Les faits qui compliquent le mystère. M. Baily fait appel de ce jugement, et la cour d'appel de Douai réforme la sentence de Béthune et décide que l'ancien ingénieur de Marles a droit, et immédiatement, à une retraite annuelle de 32.068 francs.

LA POLITIQUE

C'est un beau denier, cependant M. Baily réclame en outre à ses anciens patrons, une indemnité de congédiement.

CHRONIQUE

Les Poupées

Minuscules et jolies fées à la grâce mièvre ; petites femmes sans cœur, sans cerveau, dont les yeux brillent étrangement dans l'embrasement des cheveux trop blonds ; divines créatures pompeuses, toutes petites grandes dames, les poupées sont les reines du jour.

CHRONIQUE

La séance de vendredi, durant laquelle l'opposition livra au gouvernement de si furieux assauts, fut féconde en incidents brûlants. J'ai vu les modérés n'ont joué de « drapeau », de l'Alsace et de l'armée, avec un plus révoltant cynisme.

CHRONIQUE

La séance de vendredi, durant laquelle l'opposition livra au gouvernement de si furieux assauts, fut féconde en incidents brûlants. J'ai vu les modérés n'ont joué de « drapeau », de l'Alsace et de l'armée, avec un plus révoltant cynisme.

CHRONIQUE

La séance de vendredi, durant laquelle l'opposition livra au gouvernement de si furieux assauts, fut féconde en incidents brûlants. J'ai vu les modérés n'ont joué de « drapeau », de l'Alsace et de l'armée, avec un plus révoltant cynisme.

CHRONIQUE

La séance de vendredi, durant laquelle l'opposition livra au gouvernement de si furieux assauts, fut féconde en incidents brûlants. J'ai vu les modérés n'ont joué de « drapeau », de l'Alsace et de l'armée, avec un plus révoltant cynisme.

CHRONIQUE

La séance de vendredi, durant laquelle l'opposition livra au gouvernement de si furieux assauts, fut féconde en incidents brûlants. J'ai vu les modérés n'ont joué de « drapeau », de l'Alsace et de l'armée, avec un plus révoltant cynisme.

CHRONIQUE

La séance de vendredi, durant laquelle l'opposition livra au gouvernement de si furieux assauts, fut féconde en incidents brûlants. J'ai vu les modérés n'ont joué de « drapeau », de l'Alsace et de l'armée, avec un plus révoltant cynisme.

CHRONIQUE

La séance de vendredi, durant laquelle l'opposition livra au gouvernement de si furieux assauts, fut féconde en incidents brûlants. J'ai vu les modérés n'ont joué de « drapeau », de l'Alsace et de l'armée, avec un plus révoltant cynisme.

CHRONIQUE

La séance de vendredi, durant laquelle l'opposition livra au gouvernement de si furieux assauts, fut féconde en incidents brûlants. J'ai vu les modérés n'ont joué de « drapeau », de l'Alsace et de l'armée, avec un plus révoltant cynisme.

CHRONIQUE

La séance de vendredi, durant laquelle l'opposition livra au gouvernement de si furieux assauts, fut féconde en incidents brûlants. J'ai vu les modérés n'ont joué de « drapeau », de l'Alsace et de l'armée, avec un plus révoltant cynisme.

CHRONIQUE

qui est le quêteur officiel d'une œuvre de charité.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

CHRONIQUE

« Pasquin » dépasse, et de beaucoup, tous les caniches de tous les aveugles de la création. Il n'a point comme eux cette attitude à la fois correcte et ridicule, cet air intelligent et naïf des toutous agaçant une sébile. Digne, grave, impassible, « Pasquin » tient ses assises à Londres, près de la gare du North Railway. Il porte au cou, nouée par un favori, — une faveur bien méritée, — une espèce de bonnet en métal où les passants sont invités, et cela sur la seule mine de l'argonaute, à déposer leur obole. Dès que quelque menue monnaie tombe dans la tirelire, « Pasquin » agit « ses reins féconds, pleins d'innocentes magiques », et le penny ou le schilling a grelotte dans la bourse sonore d'un trésorier accout et cueille les fonds.

Le budget de la Ville de Lille

SIX CENT MILLE FRANCS D'IMPOTS NOUVEAUX

Une Municipalité Prodige. — Actes et Promesses. — Avis aux Contribuables

La municipalité conservatrice de Lille a déposé il y a quelques semaines son premier projet de budget, c'est-à-dire le détail des recettes et des dépenses qu'elle sollicite l'autorisation d'effectuer dans l'année 1904.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.

Le budget de la Ville de Lille

La majorité de la population lilloise qui a élu la municipalité actuelle a été persuadée à n'en pas douter, qu'elle confiait à des mains économes et prudentes la gestion des intérêts communaux.